

Il y a 15 ans dans cette gare, alors que j'attendais, sur le quai, le train qui devait me ramener chez moi, un homme vint se mettre à côté de moi, je ne le remarquai pas tout de suite, étant trop occupé à jeter des regards à la pendule toutes les deux ou trois minutes. Ce fut l'inconnu qui entama la conversation, il portait un long manteau muni d'un col haut, cachant son cou, malgré la chaleur oppressante de cette fin d'après midi. Il me dit :

– Quelle belle fin d'après midi, n'est ce pas ?

N'ayant pas compris qu'il s'adressait à moi, je mis quelques secondes à lui répondre :

– Ah oui, quel dommage de devoir passer une si belle soirée dans un train ...

– Vous savez, je n'ai pas eu beaucoup de chance ces derniers temps, me dit-il. Mais j'arrive encore à profiter des petits plaisirs de la vie.

– Et quel genre de malchance avez-vous eue ? Lui demandai-je. Si ce n'est pas indiscret.

– Et bien, ma femme m'a quitté et mon fils est mort d'une maladie orpheline, me répondit-il attristé.

– Euh, toutes mes condoléances pour votre fils, concluais-je embarrassé.

Et nous parlâmes ainsi pendant une heure et nous revinrent rapidement à des sujets plus joyeux. Au bout de cette heure, je vis au loin deux trains, un des deux était mon train qui avait pris un sacré retard, l'autre allait continuer sa route. L'inconnu me dit :

– C'est une belle soirée pour mourir, n'est ce pas ?

Mon train était là ; l'inconnu, lui n'était plus ...